

Gestion du temps d'enseignement et la qualité de l'éducation : expérience des professeurs de l'ULPGL/Goma en RD Congo

Par Tcheusi Sadiki Françoise¹

Résumé

L'objet de ce travail sur la gestion du temps d'enseignement et la qualité de l'éducation est étudié dans le contexte de l'enseignement universitaire en RDC en général et à l'ULPGL/Goma en particulier. En effet, la qualité d'un système éducatif dépend de la qualité de ses enseignants. Leur qualité doit être soutenue par des politiques éducatives en vue d'améliorer leurs conditions de travail pour les aider à se développer (OCDE, 2018, p.4). De ce fait, cette étude s'intéresse-t-elle aux atouts et faiblesses de la gestion du temps des enseignants de l'ULPGL/Goma, au cours du processus d'enseignement-apprentissage dans l'enseignement supérieur et universitaire en RDC. Dans cette recherche, il s'agit de considérer la manière dont ces derniers gèrent leur temps en tant qu'acteurs importants de l'amélioration de la qualité d'apprentissage au sein de ce secteur, dans l'optique de l'éducation de qualité. Dans cette partie, il s'agira de décrire la qualité de l'éducation au niveau international avant d'en faire une analyse critique locale en s'intéressant à la gestion du temps de l'enseignement à l'université.

1. Introduction

La République démocratique du Congo (RDC) comme tout autre pays, a la responsabilité de former des enseignants susceptibles de répondre aux besoins de la société locale, en assurant la formation des futurs cadres capables de transformer la société (Depover & Jonnaert, 2014, p.1). En effet, par la formation, l'enseignant se perfectionne et corrige les erreurs commises pendant une séance d'enseignement dans l'auditoire (classe). C'est la raison pour laquelle ce travail, qui se propose d'analyser les enjeux d'une telle responsabilité porte sur la gestion du temps d'enseignement et la qualité de l'éducation en s'appuyant sur l'expérience des enseignants de l'Université Libre des Pays des Grands Lacs de Goma (ULPGL/Goma), en RD Congo. Cependant, dans le contexte des pays de l'Afrique, particulièrement en RDC, le défi lié à la gestion du temps d'enseignement reste l'un des problèmes cruciaux auxquels les enseignants des universités se heurtent encore (Casinga, 2009, p.1).

Par ailleurs, la qualité des pratiques pédagogiques de l'enseignant demeure très importante auprès des apprenants, les activités doivent être structurées selon différentes échelles temporelles. En

¹ Révérende Sœur Religieuse, Congrégation des Ursulines; M.A. en qualité de l'éducation à l'Université de Bamberg en Allemagne; Secrétaire académique de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'ULPGL-Goma, Enseignante et Chercheuse

effet, son comportement joue un rôle fondamental sur les étudiants, car il a un impact réel sur les apprentissages de ces derniers (Duguet & Morlaix, 2012, p.5).

Le drame est que la majorité des institutions est atteinte par ce virus, avec comme impact direct, l'incompétence des étudiants et l'irrégularité des enseignants qui rendent le travail plus élastique (Casinga, 2009, p.1). D'où les rendements académiques des étudiants sont généralement trop faibles. Pourtant, la gestion du temps concerne chaque homme pour son développement personnel et celui de la société tout entière. Et, le système éducatif de la RD Congo a la mission de former des hommes et des femmes compétents, imprégnés des valeurs humaines, morales, spirituelles, culturelles, civiques et artisans d'une nouvelle société qui se veut démocratique, solidaire, prospère et pacifique. Pour former les femmes et les hommes nouveaux, il faut ainsi repenser l'école congolaise en général et l'université en particulier (Mudumbi, 2004, p.13). Et la gestion efficiente du temps par les enseignants constituent une des réformes fondamentales qu'il faut opérer dans l'optique de la révolution de la mentalité de l'homme congolais.

Malgré la clarté des horaires, ils ne respectent pas le temps ni du début ni de la fin de chaque séance, encore moins les heures de pause. Ils ne donnent pas non plus aux étudiants le temps pour les interventions ni pour l'exécution de tâches ou travaux. Pour eux, il faut seulement se contenter de terminer la matière prévue, c'est-à-dire l'aspect théorique du cours. La compréhension et l'assimilation du cours les préoccupent moins.

Cet état des faits est notamment dû au cumul des fonctions de certains d'entre eux. Il arrive qu'un professeur prenne des engagements dans beaucoup d'institutions à la fois. Ce phénomène très courant ne lui permet pas de gérer efficacement son temps ni d'améliorer alors la qualité de son enseignement. De cette façon, pour gérer son temps, il arrive que le professeur laisse aux étudiants de l'ULPGL un résumé à copier à son absence ou un travail pratique improvisé dont la pertinence n'est pas toujours avérée.

Certains enseignants cumulards qui se trouvent dans l'impossibilité de réaliser le nombre d'heures prévues par le Vade-mecum², font compléter par force aux chefs de promotion, les heures qu'ils n'ont pas accomplies pour éviter des problèmes avec les autorités académiques (ESU, 2014, p.97).

² Document qui présente les instructions académiques réglementant le fonctionnement des universités en RD Congo

L'essentiel n'est donc pas seulement ce qu'il a préparé mais aussi et surtout le temps dont il dispose ainsi que le rythme de travail (Trejo, 2016, p. 16). C'est ainsi que « les indicateurs de la qualité de l'enseignement portent de plus en plus sur les acquis scolaires mesurés d'une manière globale » (Ernst & Clignet, 1996, p. 6).

Au regard du contexte spécifique de l'ULPGL/Goma et du problème de gestion du temps de l'enseignement en perspective de la qualité de l'enseignement, mais aussi compte tenu des faits constatés et du concept théorique dans lequel ma thématique trouve sa source, l'objet de ce travail répond à la question principale suivante: Comment les enseignants décrivent-ils la gestion du temps et la qualité de l'éducation dans leurs enseignements ?

De cette question de base, il y a lieu de dégager les sous-questions ci-après: (1) Quelle est la compréhension des enseignants par rapport à la corrélation entre gestion du temps d'enseignement et la qualité de l'éducation ? (2) Quels sont les défis liés à la gestion efficiente du temps d'enseignement à l'ULPG/Goma ? (3) Quelles sont les pistes des solutions envisagées par les enseignants ?

L'objectif est d'établir un examen critique de l'état des lieux induit par le problème afin de proposer à tous les acteurs impliqués des pistes des solutions idoines en vue de l'implantation effective de la culture de l'excellence au sein de l'université.

3. Méthodologie

L'entretien semi-directif a servi pour la récolte des données susceptible d'aider le chercheur à comprendre des phénomènes sociaux, soit des groupes d'individus ou des situations sociales dans le but de projeter un éclairage nouveau sur des phénomènes éducatifs particuliers (Poisson, 1991, p 12,13). C'est ainsi que l'entretien est conçu afin d'obtenir des réactions et des informations profondes et détaillées de ce que l'observation ne permet pas (Kang, 2001, p.191).

L'interview est aussi une méthode de recueil d'informations qui consiste à faire des entretiens oraux, individuels ou avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement, afin d'obtenir des informations sur des faits pour analyser le degré de pertinence, de validité et de fiabilité d'informations (Imbert, 2010, p. 4).

Dans ce sens, les avis des enseignants m'ont aidé à découvrir leurs représentations sur les pratiques de la gestion du temps dans le processus enseignement-apprentissage. Pendant les entretiens, j'ai

apprécié leur manière de gérer le temps au cours des activités à l'auditoire qu'ils estimaient agissantes. J'ai fait aussi le constat des difficultés rencontrées lors de l'élaboration de ces activités.

Un aspect très important est la préparation des données. Après, j'ai converti les données en paragraphe en ligne pour faciliter la situation qui se présente dans la partie du résultat et j'ai considéré les données de références des interviewés et cela va se faire sous le titre de source.

Dans cette description, j'ai fait recours au codage des données à travers leur catégorisation avec un modèle des unités de codage qui peut être syntaxique, sémantique ou psychologique (Normand, 1996, p.4).

Le codage permet, à l'aide des questions du guide d'entretien ou des thèmes de l'étude, de repérer les sous-catégories dans le texte en le soulignant (Daignault & Schiele, 2011, p.55). La méthode de codage m'a aidée à synthétiser les résultats des interviews. Tel que mentionné ci-dessous, si le codage est une segmentation du texte en ligne (Roskam, Meunier, Mouton, & Vassart, 2009, p. 7), l'unité peut être arrangé en ligne significative (Normand, 1996. p.4). C'est ainsi que par la suite, j'ai numéroté les propos de chaque interviewé afin d'en tirer les phrases significatives relatives à la question de l'interview. Par ailleurs, les lettres A, B et C m'ont servie de système d'encodage des noms des interviewés.

En ce qui concerne la collecte des données, je me suis entretenue avec trois assistants sur la gestion du temps d'enseignement et la qualité de l'éducation parmi lesquels une femme et deux hommes tirés de trois facultés différentes, à savoir la Faculté de Droit, celle d'Economie ainsi que celle de Santé et développement communautaires. Mon entretien concerne les assistants permanents de l'ULPGL/Goma, au courant de l'année académique 2018-2019. Cet entretien a eu lieu au mois de mai 2019. Ces assistants ont été choisis selon leurs disponibilités car ils se trouvent dans la zone d'influence où mon message peut passer sans beaucoup de difficultés. En plus avec leur statut de débutants dans la carrière d'enseignement, ils sont aussi plus favorables au changement que les professeurs.

4. Résultats

Il s'observe que les interviewés connaissent l'importance de la gestion du temps dans leurs enseignements. Pour eux, la gestion du temps facilite la compréhension de la matière et aide l'enseignant à ne pas travailler sous pression ; à s'auto-évaluer à travers la compréhension des

étudiants et à connaître leurs difficultés. Pour eux, la gestion du temps est donc un pilier moteur de la qualité de l'enseignement et est un indicateur de l'enseignement de qualité. Enfin, elle permet d'atteindre les objectifs. Malheureusement, malgré la connaissance de son importance, ils doivent fournir beaucoup d'effort pour mettre en pratique les acquis de leurs connaissances sur la gestion du temps de l'enseignement. Ils ont besoin d'être formés sur la pratique de cette dernière dans l'enseignement- apprentissage.

Au niveau de la planification des activités journalières, ces enseignants éprouvent encore des difficultés de planifier chaque activité avec le nombre d'heures précis. Néanmoins, ils arrivent à pratiquer la logique de succession des activités, de manière qu'après les explications des directives des travaux pratiques, ils reçoivent les attentes des étudiants en rapport avec le cours. Après cette étape, avec les étudiants, ils fixent les règlements.

Pour capitaliser et gagner le temps perdu, ils s'autodisciplinent et évitent d'arriver en retard au cours, ils abordent toujours les sujets relatifs au cours suivant les objectifs, ils interdisent l'usage de téléphone pendant les enseignements, limitent des heures de pause, invitent au respect strict de ces heures et fixent les règlements avant le cours. Récupérer le temps perdu demande aux étudiants de synthétiser la matière expliquée.

Les interviewés possèdent plusieurs manières pour faire respecter les heures attribuées aux activités des enseignements dans leurs auditoriums suivant les cours et les heures prévues pour ceux-ci. En général, tous les interviewés soutiennent l'importance d'une réglementation claire susceptible de favoriser un bon climat de travail à l'auditoire afin de mieux gérer le temps de l'enseignement, les techniques et les outils nécessaires à utiliser pendant les enseignements afin d'atteindre les objectifs assignés. Mais deux d'entre eux pensent qu'il faut fixer les règlements avant même de commencer les enseignements pour éviter les cas perturbateurs dans les enseignements. Une présente aussi les références utilisées pendant l'élaboration de la matière à enseigner. Tous les interviewés planifient les moments de cours et d'évaluation et des enseignements mais, en ce qui concerne le moment de pauses, c'est l'institution qui le fixe pour éviter le prolongement de ce temps au détriment de temps attribué aux enseignements.

Toutefois, les interviewés ont signalé que le facteur méthodologie est aussi fondamental pour une gestion efficiente du temps, tant qu'il est lié à l'enseignement du jour. C'est ainsi qu'il est constaté une convergence d'idées chez les trois personnes interviewées, même si elles ne font pas recours

aux mêmes mots pour le dire. Ainsi se sont-elles exprimées en ces termes «explication de la méthodologie théorique et pratique». Pour l'autre interviewé, « c'est la fixation de la méthodologie dès le début de la séance ». Dans ce sens, soutient le troisième interviewé: « j'attire l'attention des étudiants en présentant le cours et ses objectifs mais aussi je présente le sommaire des contenus des cours comme ce sont de nouveaux cours ». Tout cela a pour but d'atteindre un enseignement de qualité qui constitue la vision de toute une pédagogie. En effet, la gestion du temps d'enseignement vise le bon déroulement de l'enseignement-apprentissage dans l'auditoire. Il ressort de leur déroulement journalier de la matière qu'ils sont encore faibles en la planification des heures pour chaque activité. Car ils ne déterminent pas le nombre d'heures qu'ils prévoient pour les enseignements, pour les pratiques journalières, pour la pause, et la marge des minutes pour les imprévus. Pourtant, selon leurs déclarations : c'est l'institution qui fixe le temps de pause. Malheureusement, l'un d'entre les interviewés ne respecte pas ce principe. Il est cependant important de signifier que tous fournissent un effort pour l'acquisition d'une légère connaissance en gestion du temps lorsqu'ils planifient les moments de pause, d'évaluation et des enseignements. Toutes ces argumentations soulevées sont fondées. Ces difficultés citées montrent que les enseignants restent encore au niveau superficiel de la compréhension de la gestion du temps dans leurs enseignements du point de vue de la planification des activités et le respect des heures y relatives dans l'auditoire. Par conséquent, cette position de faire des interviewés suscite des questionnements autour du contexte et de la littérature présentée. Raison pour laquelle la discussion est faite dans le chapitre suivant. De ce qui précède, les interviewés ont donné comme pistes des solutions, les éléments suivants : la formation sur la gestion du temps de l'enseignement est à souhaiter d'une adaptation de l'autodiscipline ainsi qu'un calendrier et un agenda, aussi adaptés, dans le but de capitaliser les heures allouées au processus d'enseignement-apprentissage. C'est pourquoi il y a lieu de suggérer : (i) l'organisation des formations sur la gestion du temps d'enseignement et la qualité de l'éducation ainsi que leur extension à tous les niveaux primaire, secondaire voire populaire ; (ii) la révision des horaires par les institutions académiques pour aider les enseignants à bien accomplir leurs tâches ; (iii) les instructions académiques étalent les cours sur un semestre pour que les enseignements se donnent pendant une à deux heures par jour par enseignant afin de leur permettre d'organiser les différents travaux exigés par les instructions académiques (VANDENBERGHE, 1986) ; (iv) que les enseignants fournissent des efforts en intégrant dans leurs enseignements, des pratiques de la gestion du temps dans le but de faciliter la

compréhension des apprenants sur la matière du jour et ainsi les amener à la construction des savoirs, du savoir-faire et savoir être (UNESCO, 2005, p.6) ; (v) que la Faculté des Sciences de l'éducation fasse un suivi régulier auprès des enseignants et leur faire des feedbacks sur les améliorations et d'échanger sur les difficultés rencontrées sur la gestion du temps d'enseignement (UNESCO, 2005, p.16) ; (vi) que le personnel académique soit informé des résultats des recherches sur la gestion du temps d'enseignement (UNESCO, 2005, p.13); (vii) que soit organisée une formation sur les méthodes et techniques à appliquer dans le contexte des universités où les effectifs des auditoires sont pléthoriques; que les recommandations des participants parviennent aux autorités décanales et/ou de l'institution dans son ensemble car une bonne gestion de temps en vue d'un rendement meilleur nécessite l'implication de tous (UNESCO, 2005, p.9).

5. Discussion des résultats

Cette partie du travail se focalise sur la discussion des résultats de cette étude. A titre de rappel, ce travail cherche à savoir comment les enseignants décrivent la gestion de temps et la qualité de l'éducation dans leurs enseignements.

Pour les interviewés, la gestion du temps d'enseignement est à la fois un savoir indispensable pour les Assistants de l'ULPGL/Goma et un moyen efficace pour atteindre un enseignement de qualité dans cette institution. En fait, les interviewés ont reconnu qu'elle est l'un des indicateurs les plus importants et un pilier moteur de la qualité de l'enseignement. C'est la raison pour laquelle ils ont aussi affirmé qu'elle est une condition *sine qua non* pour faciliter la compréhension de la matière et pour se rendre compte des difficultés que les étudiants peuvent éprouver au sujet du cours proprement dit. Ils ont également reconnu que si un enseignant planifie correctement ses activités et respecte les heures prévues pour cela, lui-même se trace une voie pour ne pas travailler sous pression et aura par ailleurs la facilité d'atteindre ses objectifs.

En même temps, les interviewés prennent aussi conscience que la qualité est au cœur de tout enseignement (Robert, 2005) qui doit, du reste, être de qualité afin de doter des savoirs, savoir-faires aux apprenants en vue du développement durable dans la société. A ce propos, les recherches mentionnent que l'éducation durable des apprenants comprend les enjeux du développement durable afin de les amener à réagir en citoyens responsables. C'est sur ce postulat que se fonde la finalité de l'éducation pour un développement durable à savoir celle de donner aux futurs citoyens de faire des choix eux-mêmes (Diemer & Marquat, 2014, Introduction).

Ce point de réflexion repose sur les causes ou les motivations du non-respect des heures allouées aux enseignements par les enseignants d'universités en RD Congo en général et à l'ULPGL/Goma en particulier. En effet, la gestion efficiente met l'accent sur la planification des activités et le respect des heures y relatives afin d'atteindre les objectifs. Il ne s'agit plus seulement d'insister sur la transmission de la matière avec logique, mais aussi de respecter le temps alloué à la transmission de ces matières. (Chopin, 2010, p.6; Adamou, 2018, p.10). Cependant, les grandes difficultés que les enseignants rencontrent dans l'organisation du travail quotidien est l'organisation interne de l'institution par la cumulation de fonctions attribuées aux enseignants. En effet, un enseignant peut jouer plusieurs rôles à la fois au sein de l'institution. Cela fait qu'il n'arrive pas à combiner ces activités au même moment voyant que chacune d'elles a ses exigences qu'il doit accomplir dans un délai déterminé. Or, la recherche montre que ce n'est pas seulement le temps dont une personne dispose pour planifier une activité qui compte, mais aussi le temps qu'elle met pour l'accomplir (Trejo, 2016, p. 16).

Mais aussi, les enseignants rencontrent des difficultés dans l'organisation du travail quotidien ainsi que l'affectation d'un ordre de priorité à chacune des tâches qui se présentent. Lorsque l'enseignant planifie les tâches selon leur priorité, il travaillera uniquement sur les tâches importantes, traitera les affaires selon leur degré d'urgence, se consacrera sur une tâche, atteindra les objectifs sur une meilleure condition et évitera les tâches inachevées (Adamou 2008, p.11,12). Ainsi le processus d'enseignement-apprentissage se déroulera dans le calme et non sous pression. Néanmoins, la gestion du temps est un problème crucial lors des enseignements à l'auditoire. Et pourtant, les instructions académiques fixent les crédits, et chaque université doit prendre ses précautions pour l'exécution du calendrier. Cela fait que, les attributions des charges horaires ainsi que le temps consacré à l'enseignement et à la recherche pour chaque cours ou module se définissent au niveau de chaque institution. C'est un temps que l'enseignant doit entièrement passer à l'université, à l'auditoire, avec les étudiants. Au niveau de l'enseignement, il faut un temps d'enseignement théorique, un temps de réflexion pour les étudiants et un temps de réponse aux préoccupations de ces derniers par l'enseignant (ESU, 2014, p.97). Étant donné qu'à l'université, il n'y a pas d'inspecteur ni une autorité qui passe pour faire un constat sur le déroulement des activités à l'auditoire, cela reste la base de la seconde sorte des difficultés prouvées par la recherche. Elle montre que l'enseignant se heurte à des difficultés liées à l'insuffisance des heures prévues pour les enseignements. Il est difficile d'accomplir tous les travaux exigés par les

instructions académiques pour un cours dont le crédit est de 15 ou 30 heures ont affirmé les interviewés à l'unanimité. Ensuite, il y a l'insuffisance du nombre d'heures d'enseignement, surtout si les étudiants ne comprennent pas facilement la matière du jour. Le vœu des enseignants est de multiplier les exercices pratiques au profit des étudiants en dehors du temps réglementaire pour une meilleure assimilation. Cela devient un problème parce que ceux-ci ne supportent pas le moindre dépassement du nombre d'heures prévues à telle ou telle autre activité. De toutes les façons, chaque institution a un calendrier d'activités. Avoir l'agenda ne suffit pas, tout ce qui compte c'est d'accomplir et de respecter le nombre d'heures prévues pour chaque activité car il est d'une grande importance pour la qualité de l'enseignement. En effet, si l'enseignant arrive à planifier son temps selon ses activités quotidiennes, il parvient à la maîtrise de soi et retrouvera son équilibre mental (Chopin, 2010, p.6). Malgré toutes ces dispositions prises pour capitaliser le temps d'activités prévues par jour pour l'enseignement, les interviewés doivent fournir beaucoup d'efforts pour lier chacune avec le nombre d'heures précis.

6. Conclusion

Le rapport qui fait l'objet de cette étude est la synthèse issue d'une recherche menée sur la gestion du temps d'enseignement et la qualité de l'éducation, à partir de l'expérience des enseignants de l'Université Libre des Pays des Grands Lacs/Goma en RDC. Le travail est ainsi parti d'une question fondamentale notamment celle de connaître le niveau de description de la gestion du temps en relation avec la qualité de l'éducation par les enseignants de l'université

En effet, les instructions officielles déterminent les objectifs de l'enseignement et allouent des crédits à chaque cours dans le but d'atteindre une éducation de qualité. Mais malgré les efforts de réglementation mise en place par le pays et l'université, le temps n'est pas toujours respecté. Il a été aussi constaté que les enseignants n'étaient ni informés ni formés à ces pratiques dans leur enseignement afin de le rendre de qualité. Sur ce, ils n'étaient pas engagés dans la planification des activités pendant leur processus d'enseignement-apprentissage. En cela, la recherche a montré, à l'instar d'autres antérieures, que la gestion du temps d'enseignement est l'un des indicateurs de la gestion efficiente de l'auditoire et qu'elle est en interrelation avec les autres indicateurs (réglementation claire et gestion de perturbation).

Par ailleurs, en vue de savoir comment les enseignants se tiendront face aux acquis de la formation et aux pratiques de la gestion du temps dans leurs auditoires, une recherche qualitative a été menée

auprès de trois Assistants choisis occasionnellement selon leur disponibilité pour être interviewés. A l'issue des entretiens conduits par un guide d'interview semi-structuré, les résultats se présentent comme suit: la recherche a révélé que la gestion du temps d'enseignement est l'un des indicateurs les plus importants pour atteindre un enseignement de qualité. Cependant, pour y arriver, il est indispensable de connaître les voleurs du temps qui sont des éléments nuisibles à la planification des activités et au respect des heures allouées à ces activités. Elle a aussi mentionné l'importance de l'élaboration des règlements au début des enseignements pour éviter des situations perturbatrices dans l'auditoire et susceptibles d'empêcher le respect, non seulement de la planification des activités mais aussi des heures consacrées à ces activités. La recherche a également mentionné que le manque de méthodes et techniques d'enseignement peuvent avoir un impact négatif sur le respect du temps d'enseignement à l'auditoire.

La recherche a souligné par ailleurs que des contraintes peuvent venir de la part de l'institution elle-même. Elles peuvent être liées soit à l'insuffisance du temps attribué aux apprentissages, soit aux cumuls des fonctions, soit à la non-compréhension de la matière du jour par des étudiants ou soit la non-acceptation des heures supplémentaires par les apprenants. En effet, « gérer son temps est indispensable à la fois pour déployer dans l'organisation une efficacité maximale et pour préserver son propre équilibre. Les pertes de temps sont dues essentiellement à des défauts de comportement ou d'organisation personnelle » (Adamou, 2008, p.23).

7. Références

Adamou, L. I. (2015). *Comment améliorer la qualité de l'éducation au Niger ? « Quand on est pauvre, le Savoir est une arme »: Proverbe nigérien*. Retrieved from <https://www.nigerinter.com/2015/08/adamou-louche-ibrahim-un-jeune-nigerien-aux-grandes-idees/>.

Casinga, E., (2009). [La conception africaine du temps et de l'espace](http://atelier.rfi.fr/profiles/blogs/la-conception-africaine-du). <http://atelier.rfi.fr/profiles/blogs/la-conception-africaine-du>.

Chopin, M.P. (2010). Les usages du « temps » dans les recherches sur l'enseignement. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, 170(978-2-7342-1186-0,0556-7807,), 87–110. Retrieved from <http://journals.openedition.org/rfp/pdf/1614>. Consulté , le 12 Mars 2018 à 8 h42.

- Daigneault, P, M, F, P. (2017b). *L'analyse textuelle des idées, du discours et des pratiques politiques*. 978-2-763-3198-8. Canada
- Depover, C., &Jonnaert, P. (2014). Chapitre 5. Les facteurs liés à la politique éducative sur lesquels il est possible d'agir pour améliorer l'efficacité des systèmes éducatifs. *Perspectives En Education Et Formation*, 121–149.
- Ernst, B., &Clignet, R. (1996). Il faut repenser les indicateurs de la qualité de l'enseignement. *Revue Française De Pédagogie*, 116(1), 77–92. [https://doi.org/ 10.3406/ rfp.1996.1193](https://doi.org/10.3406/rfp.1996.1193).
- ESU. (2014). Vade-mecum du *Gestionnaire d'enseignement Supérieur et Universitaire* 2014. RD Congo: MINESU Fontenoy, 75352 Paris07SP, France: UNISCO. Retrieved from www.unesco.org/publishingwww.unesco.org/gemreport. Consulté, le 25 Février 2019.
- Kang, N. (2001). Des entretiens pour faire parler les petits enfants. In L. Marmaz (Ed.), 2-7475-0134-5. *L'entretien de recherche dans les sciences sociales et humaines. La place du secret* (Vol. 9782747501347). Consulté, le 21 Mai 2019.
- Mudumbi, J. (2004). *Programmes des cours réforme de la table ronde des universités du Congo*. RDC: Presses universités de Lubumbashi.
- Niang, F. (2015). La gestion du temps scolaire à l'école primaire au Sénégal. *Revue Tiers Monde*, N° 223((3) 1293-8882,9782200929992), 127–146. Retrievedfromhttps://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=RTM_223_0127&download=1.
- Normand, C. (1996). Emile Benveniste : quelle sémantique ? *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*. (8,2118-9692,0246-8743), 221–240. Retrievedfrom <http://journals.openedition.org/linx/pdf/1183>. Consulté, le 01 Juillet 2019.
- OCDE (2018), *Politiques efficaces pour les enseignants : Perspectives de PISA*, PISA, Édition OCDE. Consulté le 30 Mars 2018 à 9h13.
- Poisson, Y. (1991). *Recherche qualitative en éducation* (Sillery, Quebec GIT 2R1, 2-7605-0643-6). Canada: Presse de l'Université du Québec. Consulté, le 19 Février 2019 a 9h59
- Robert, F. (2005). Une approche conceptuelle de la qualité en éducation. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, 13(1), 115–125. <https://doi.org/10.3406/dsedu.2005.1062>.

- Roskam, I., Meunier, J.-C., Mouton, C., & Vassart, É. (2009). Évaluer l'activité éducative parentale : Les méthodes se valent-elles ? Assessing parental childrearing behavior: Are methods alike? *Enfance*, N° 4(4, 0013-7545), 423–432. Retrieved from https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=ENF1_094_0423&.
- Trejo, M. G.J., (2016). Le concept et la gestion du temps dans un cours de français langue étrangère ou second: analyse de pratique. (No10(1766-3059, 2260-7846)), 91–107. Retrieved from jesusgerardom@mail.com.
- UNESCO (2005). *Rapport mondial de suivi sur l'Éducation Pour Tous l'exigence de qualite*. Retrieved from http://www.unesco.org/education/gmr_download/fr_summary.pdf . Consulté le 03 mars 2018 à 11h52
- VANDENBERGHE, R. (1986). Le rôle de l'enseignant dans l'innovation en éducation. *Revue française de pédagogie*, 75(1), 17–26. <https://doi.org/10.3406/rfp.1986.1506>